

JE VOUS ANNONCE UNE GRANDE JOIE

Par le Père Pablo Martin

Sélection de passages sur la Divine Volonté, tirés des écrits de
Luisa Piccarreta
La petite Fille de la Divine Volonté (38 ingrédients)

1. Jésus donne et explique le titre du livre à être publié concernant sa Volonté (Tome 19, 27 Aout 1926)

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me fit voir le révérend père qui doit s'occuper des écrits sur l'adorable Volonté de Dieu. S'approchant de ce prêtre, Jésus lui dit : « Mon fils, le titre que tu donneras au livre qui doit être publié concernant ma Volonté sera :

Le Royaume du divin Fiat chez les créatures

LE LIVRE DU CIEL

Appel des créatures à revenir à l'ordre, au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par Dieu. »

Tu vois, je veux que le titre du livre corresponde bien à la grande œuvre de ma Volonté dont il va traiter. Je veux que l'homme comprenne que la place qui lui est assignée par Dieu se trouve dans ma Volonté et, qu'aussi longtemps qu'il n'y entre pas, il reste sans ordre et sans but ; il est un intrus dans la Création, sans droit d'aucune sorte. En conséquence, il erre sans paix et sans héritage et, pris de compassion pour lui, je lui crie continuellement : « Entre chez toi, reviens à ta place, accepte ton héritage, vis dans ta maison. Pourquoi veux-tu occuper une terre qui n'est pas tienne ? Et parce qu'elle n'est pas tienne, tu vis malheureux et tu es la risée de toutes les choses créées. Parce qu'elles sont à leur place, toutes les choses que j'ai créées sont en parfaite harmonie dans le tréfonds de leur être, tel qu'assigné par Dieu.

Toi seul, tu es malheureux, mais d'une façon volontaire. Reviens à ta place. Je t'appelle là et je t'attends. Celui qui choisit de faire connaître ma Volonté sera mon porte-voix, je lui confierai les secrets de mon et son Royaume. »

Par la suite, il me fit voir toute la Création, comment toutes les choses sont à leur place tel que voulu par Dieu et sont ainsi dans un ordre parfait, en complète harmonie entre elles. Parce qu'elles sont à leur place, la Volonté suprême maintient leur existence intégrale, belle, fraîche et toujours nouvelle. Elle apporte félicité et force universelle à toutes. Quel enchantement de voir l'harmonie de toute la Création ! Puis, reprenant la parole, Jésus me dit :

Ma fille, comme nos œuvres sont belles ! Elles sont notre honneur et notre gloire perpétuelle. Toutes occupent leur place et chacune remplit son rôle parfaitement. Seul l'homme est notre déshonneur dans notre œuvre de la Création, parce qu'en se dissociant de notre Volonté, il marche la tête en bas et les pieds en l'air. Quel désordre ! C'est horrifant de le voir marcher la tête en bas, se traînant sur le sol. Tout baigne dans la confusion, tout est modifié. Il lui manque l'envergure nécessaire pour que sa vision soit contemplative. Il ne peut se répandre dans l'espace et aller bien loin, vu que l'aptitude à marcher appartient aux pieds et que le rôle de la tête est de dominer. Faire sa propre volonté est la chute profonde pour l'homme, le désordre de la famille humaine.

« Oh ! comme je suis intéressé à ce que ma Volonté soit connue afin que l'homme puisse reprendre sa place, qu'il cesse de se traîner la tête basse, qu'il marche verticalement, cessant de faire mon déshonneur pour, au contraire, faire mon honneur et le sien. Vois toi-même, ne trouves-tu pas que les créatures humaines sont laides à voir, marchant ainsi la tête tournée vers le sol ? Cela ne te déplaît-il pas de les voir ainsi déshonorées ? »

2. La Divine Volonté vient pour régner

(Tome 17, 8 février 1925)

« Ma Volonté viendra du Ciel pour habiter les âmes. Bénie sera l'âme qui la recevra et la laissera régner ! Mais, misérables seront les nombreuses âmes qui ne voudront pas la recevoir et ne voudront pas qu'elle règne en eux, qui la laisseront à l'extérieur comme une étrangère abandonnée. Mais ma Volonté ne s'en ira pas ! Malgré que ces âmes me traiteront comme un étranger, je resterai parmi elles, attendant de leur prodiguer mes bienfaits, mes grâces et ma sainteté. »

3. La vie dans la Divine Volonté est l'aboutissement de toutes les œuvres de Dieu, le parachèvement de la Création et de la Rédemption.

(Tome 14, 11 septembre 1922)

« Le Fiat de la Création prévoyait que l'homme accomplirait ma Volonté en toute chose. Ma Volonté devait être la vie, la nourriture et la couronne de la créature. Puisque cela ne s'est pas réalisé, l'œuvre de la Création n'est pas achevée et je ne puis me reposer en elle, et pas davantage elle en moi. Elle me garde toujours quelque chose à faire et j'aspire à son accomplissement et à mon repos. C'est pourquoi je veux et je désire tellement que la manière de vivre dans ma Volonté soit connue.

Je ne pourrai jamais dire que l'œuvre de la Création et celle de la Rédemption sont achevées si je ne vois pas tous les actes des créatures être le prolongement de ma Volonté pour ainsi me donner le repos. En voyant les créatures revenir dans ma Volonté, quel merveilleux repos je ne manquerai pas de leur offrir, parachevant ainsi l'œuvre de la Création ! Mon sein sera leur lit.

Je n'ai rien fait qui n'ait pas comme principal objectif que l'homme prenne possession de ma Volonté et moi de la sienne. C'était ma principale préoccupation dans la Création et dans la Rédemption. Les sacrements que j'ai institués, les nombreuses grâces données à mes saints ont été autant de semences et de moyens pour qu'ils arrivent à la possession de ma Volonté.

N'omets rien de ce que je désire concernant ma Volonté, que ce soit par tes écrits, verbalement ou autrement. Par les nombreux préparatifs qui ont précédé le Règne de ma Volonté, tu peux comprendre que *vivre dans ma Volonté* est la chose la plus grande, la plus importante et qu'elle est ce qui m'intéresse le plus.

Veux-tu savoir dans quel sol cette semence a été jetée ? Dans mon Humanité. Là, dans mes Plaies, dans mon Sang, cette semence est née, a germé, a poussé. Elle veut aussi se transplanter dans les créatures pour que celles-ci prennent possession de ma Volonté, et moi de la leur. De cette manière, l'oeuvre de la Création reviendra au point où elle a commencé, non seulement à travers mon Humanité, mais aussi à travers les créatures elles-mêmes.

Elles seront peu nombreuses. Quand bien même il n'y en aurait qu'une ! N'est-ce pas une seule qui, se coupant de ma Volonté, a brisé et gâté mes plans, détruit le but de la Création ? Par conséquent, une seule créature peut l'embellir et réaliser son objectif. Cependant, mes oeuvres ne restent jamais isolées. Ainsi, une armée d'âmes va vivre dans ma Volonté. En elles, la Création sera restaurée, toute belle et attirante comme lorsqu'elle est sortie de mes mains ; autrement, je n'aurais pas autant d'intérêt à faire connaître cette science de ma Divine Volonté. »

4. Le don de la Divine Volonté est la plus grande des grâces

(Tome 19, 9 septembre 1926)

« Je ne pouvais donner une plus grande grâce en ces temps troublés et de vertigineuses poussées vers le mal que de faire connaître que je veux offrir aux hommes le grand don du suprême Fiat. C'est ainsi que je le prépare en toi par tant de connaissances et de dons, afin que rien ne manque pour le triomphe de ma Volonté. Sois donc attentive au dépôt de ce Royaume que je fais en toi. »

5. La Divine Volonté et les problèmes de l'homme

(Tome 15, 18 mars 1923)

« Ce qui lie le plus fortement une âme à moi, c'est l'immersion de sa volonté dans la nôtre ; comment puis-je alors abandonner cette âme ?

Après t'avoir tant parlé de la Divine Volonté, des liens indissolubles se sont formés entre toi et moi ! Notre éternelle Volonté a soudé ta petite volonté à la nôtre. Quand nous avons créé l'homme, notre suprême Volonté voulait qu'il vive dans la nôtre : il devait prendre ce qui est à nous, vivre à nos dépens, imiter notre Volonté et produire autant d'actes divins que d'actes humains réalisés dans notre Volonté. Il était ainsi habilité à s'enrichir de toutes les bonnes choses que contient notre Volonté.

Mais comme il a voulu vivre dans sa propre volonté, l'homme a quitté sa patrie et perdu tous ces biens qui lui étaient dévolus. Ainsi, tous nos biens sont demeurés sans héritier. Ces biens étaient immenses et il n'y avait personne pour en prendre possession. J'en ai pris moi-même possession dans mon Humanité en vivant chaque instant de cette Humanité dans l'éternelle Volonté. Ainsi, je suis né, j'ai vécu, j'ai grandi, j'ai travaillé, j'ai souffert et je suis mort dans l'éternel baiser de la Volonté suprême. Comme je vivais en elle, j'ai pris possession de tous ces bien non utilisés que,

dans son ingratitude, l'homme avait voués à l'oubli.

Ma fille, si, dans ma Sagesse infinie, je t'ai tant parlé de notre Volonté, je ne l'ai pas fait juste pour t'informer, mais pour que tu connaisses à fond ce qu'est vivre dans notre Volonté, les biens qu'elle renferme, et pour qu'en faisant ton chemin en elle, tu en prennes possession.

Mon Humanité a pris possession de tout, pas pour moi seul, mais pour ouvrir les portes à mes frères. J'ai attendu tant de siècles ! Tant de générations ont passé ! J'attends toujours, mais l'homme doit venir vers moi sur les ailes de notre Volonté, d'où il provient. Sois la première accueillie ! Mes paroles seront ton aiguillon pour prendre possession de notre Volonté et seront des chaînes qui t'y lieront fermement et t'empêcheront d'en sortir. »

**6. Elle doit venir et elle s'en vient l'ère de
l'accomplissement de la
Divine Volonté sur la terre. Le signe certain.**

(Tome 15, 14 juillet 1923)

« Ma fille, le monde est sens dessus dessous et tous espèrent des changements, de nouvelles choses, la paix. Ils se réunissent pour échanger et s'étonnent de ne rien conclure ou de ne pas en venir à des décisions sérieuses. La vraie paix ne vient toujours pas. Tout se réduit à des mots, sans qu'on aboutisse à des réalisations sérieuses. Ils espèrent que d'autres conférences pourront aboutir à de meilleurs résultats, mais en vain. Entre temps, pendant qu'ils attendent, ils ont peur. Certains se préparent pour de nouvelles guerres. D'autres envisagent de nouvelles conquêtes et, avec tout cela, les peuples s'appauvrissent, sont dépouillés ; ils sont dans l'attente, fatigués de la tristesse, des turpitudes, du caractère sanglant de cette ère qui les enveloppe et ils espèrent une ère de paix et de lumière.

Ce monde est au point précis où il était à l'époque où je

vins sur la terre ; tous attendaient un grand événement, une nouvelle ère, comme cela s'est en effet produit. Ainsi en est-il maintenant. Le grand événement qui doit venir, la nouvelle ère dans laquelle la Volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au Ciel, tous l'espèrent. Ils sont inquiets du présent, sans savoir ce que sera cette nouveauté, ce changement, comme on ne se rendait compte de rien quand je suis venu sur la terre.

Cette attente générale est un signe certain que l'heure est proche ; mais le signe le plus certain est le fait que je m'emploie à manifester ce que je veux faire en me révélant à une âme, comme je me suis révélé à ma Mère lorsque je suis descendu du Ciel sur la terre. Je communique à cette âme ma Volonté, les bienfaits qu'elle contient et ses effets, pour en faire cadeau à l'humanité. »

7. Le Seigneur prépare l'ère du « Troisième Fiat »

(Tome 12, 8 février 1921)

« Ô monde inique, tu fais tout pour me chasser de la surface de la Terre, pour me bannir de la société, des écoles, des conversations, de tout ; tu complotes pour démolir les temples et les autels, pour détruire mon Eglise et tuer mes ministres. Et moi, je prépare une ère d'Amour, l'ère de mon « Troisième Fiat ». Tu continueras dans tes efforts pour m'éliminer et je te confondrai avec l'Amour. Je vais te suivre de près et je te ferai face pour te confondre par l'Amour. Là où tu m'as banni, j'érigerai mon Trône, et je règnerai, mais d'une manière tout à fait surprenante, à tel point que tu tomberas aux pieds de ce Trône comme subjugué par mon Amour.

Ah ! Ma fille, les créatures s'enfoncent de plus en plus dans le mal. Combien de machines de destruction préparent-elles ? Elles iront jusqu'à s'épuiser dans le vice, mais pendant qu'elles s'occuperont à suivre leur chemin, je m'assurerai

que mon « Fiat Voluntas tua » soit réalisé et accompli et que ma Volonté règne sur la terre d'une nouvelle manière. Je serai occupé à préparer l'ère du Troisième Fiat dans laquelle mon Amour sera révélé d'une façon merveilleuse et jamais vue.

Ah oui ! Je veux confondre complètement les hommes par l'Amour. Ainsi, sois attentive : je veux que toi et moi ensemble, nous préparions cette ère d'Amour divin et céleste. Nous allons y travailler tous les deux. »

8. Ce sera une ère de vraie liberté : liberté pour la créature de

prendre tout ce qui est de Jésus (Tome 12, 27 février 1929)

« Oh ! Quel libre cours connaîtra mon Amour ! J'aurai le champ libre en tout. Plus aucune entrave ! J'aurai autant de tabernacles que je veux ; les hosties seront sans nombre. A chaque instant, nous allons communiquer ensemble et moi, je crierai : Liberté ! Liberté ! Venez tous dans ma Volonté pour jouir de la vraie liberté !

En dehors de ma Volonté, combien de contraintes l'âme ne trouve-t-elle pas ! Dans ma Volonté, au contraire, se trouve la liberté. Je laisse l'âme m'aimer comme elle l'entend en lui disant : « Laisse de côté tes dépouilles humaines ; choisis le divin. Je ne suis ni mesquin ni jaloux de mes biens. Je veux que tu prennes tout. Aime-moi immensément. Prends, prends tout mon Amour. Ton pouvoir est inférieur au mien ; ta beauté l'est aussi. Plus tu prendras, plus ton Jésus sera content.

La terre fabrique peu de tabernacles pour moi ; les hosties peuvent presque se compter, sans parler des sacrilèges, des irrévérances que les âmes commettent. Oh ! Comme mon amour est offensé et rejeté ! Dans ma Volonté, au contraire, il n'y a aucun obstacle, pas l'ombre d'une offense, les créatures me donnent leur amour, de divines réparations, une complète compensation pour toutes les

malices de la famille humaine. Sois donc attentive et ne bouge pas de l'endroit où je t'ai placée et où je te veux. »

9. Ce qu'est vivre dans la Divine Volonté (Tome 16,
20 février 1924)

« Ah ! Tu ne sais pas ce que signifie *vivre dans ma Volonté* ! Cela veut dire me retourner les joies pures escomptées lors de la création, m'accorder les amusements innocents pour lesquels j'ai créé l'homme ; cela veut dire m'enlever toute l'amertume que la perfidie humaine m'a causée presque dès le commencement de la Création ; cela signifie un échange entre la volonté humaine et la Volonté Divine, l'âme liant sa vie à la mienne et ma Volonté se préoccupant de remplir l'âme de joie, d'amour et de bienfaits infinis.

Oh ! Comme je me sens heureux de pouvoir donner tout ce que je veux à cette âme parce que ma Volonté possède une envergure qui permet à l'âme de tout recevoir, si bien, qu'entre l'âme et moi, il n'y a aucune division, mais une union stable dans le travail, la pensée, l'amour. Ma Volonté compense en elle pour toutes choses. Ainsi, nous sommes en parfait accord et en communauté de biens. Tel était notre dessein lors de la création de l'homme : le faire vivre comme notre fils et placer nos bien en commun avec lui afin qu'il soit heureux en tout, et que nous soyons réjouis par son bonheur.

Vivre dans ma Volonté est précisément cela : nous ramener aux buts, aux joies, aux fêtes prévues lors de la création. Et tu dis que je devrais cacher cela à mon Eglise ? J'aurais tourné le Ciel et la terre à l'envers, j'aurais submergé l'homme d'une force irrésistible pour faire connaître ce que sera l'accomplissement de la Création. Vois-tu combien je suis intéressé à ce que l'on vive dans ma Volonté, laquelle met le sceau sur toutes mes œuvres ? Peut-être que cela ne te semble rien ou que tu penses qu'il y a actuellement des choses semblables dans mon Eglise ! Non ! Non ! Pour moi,

c'est là le tout de mes œuvres et, à ce titre, tu devrais l'apprécier et être plus attentive à remplir la mission que je t'ai confiée. »

10. Description de la vie dans la Divine Volonté

(Tome 12, 12 janvier 1918)

« C'est pourquoi je te parle souvent de la vie dans ma Volonté, chose que, jusqu'à maintenant, je n'ai manifestée à personne d'autre ; tout au plus, ils ont connu l'ombre de ma Volonté, la grâce, la douceur qu'elle contient. Mais y pénétrer, embrasser son immensité, se multiplier en elle avec moi et, pendant que l'on est encore sur la terre, pénétrer partout, dans le Ciel et dans les cœurs et, à partir des moyens humains, agir avec les moyens divins, cela n'est pas encore connu. A un bon nombre, cela va paraître étrange et ceux qui n'ont pas leur intelligence ouverte n'y comprendront rien ; mais, peu à peu, je ferai mon chemin, manifestant tantôt une vérité, tantôt une autre, si bien qu'ils vont finir par la comprendre. »

11. Ce que doit faire la créature avec le don de la Divine Volonté

(Tome 12, 13 février 1919)

« Très chère fille de ma Volonté, veux-tu venir dans ma Volonté afin de suppléer d'une manière divine pour les nombreux actes omis par tes frères et sœurs, pour ceux si nombreux réalisés humainement, de même que pour les actes saints réalisés dans l'ordre humain, mais non dans l'ordre divin ? J'ai tout fait dans l'ordre divin, mais je ne suis pas encore content. Je veux que la créature entre dans ma Volonté et que, d'une manière divine, elle vienne transformer tous ses actes en les miens et qu'elle se substitue à toutes choses, comme je l'ai fait.

Ainsi donc, viens, viens ! Je languis d'impatience ! Je

le désire à ce point que je deviens tout en joie quand je vois que la créature entre dans ma divine ambiance, se multipliant avec moi dans toutes les âmes, aimant, faisant réparation, se substituant à toutes les âmes d'une manière divine. En ces créatures, les choses humaines ne se reconnaissent plus : elles sont devenues des choses divines. En elles, mon Amour augmente et se multiplie, les réparations se multiplient à l'infini et les substitutions sont divines.

Quelles joies ! Quelles fêtes ! Les saints eux-mêmes s'unissent à moi ; ils se réjouissent et attendent ardemment qu'un de leurs frères humains convertisse leurs actes, saints dans l'ordre humain, mais non dans l'ordre divin. Ils me supplient de rapidement permettre à la créature d'entrer dans l'Ambiance divine afin que tous leurs actes soient convertis en actes accomplis dans la Divine Volonté, donc marqués de l'empreinte de l'éternelle Volonté. Je l'ai fait pour tous ; maintenant, je veux que toi aussi tu le fasses pour tous. »

**12. Dans l'acte même d'entrer dans la Divine
Volonté, l'âme est
instantanément purifiée et enrichie par
cette Divine Volonté**

(Tome 12, 25 juillet 1917)

« Tu dois savoir que les actes les plus nobles, les plus sublimes, les plus grands et les plus héroïques qu'une âme puisse faire sont ceux faits dans ma Volonté. Aucun autre acte ne peut égaler ceux-là. Je fais alors un déploiement de tout mon Amour et de toute ma générosité.

Dès que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, je lui fais le cadeau de l'y maintenir, de telle manière que les deux volontés se rencontrent pour se fondre l'une dans l'autre et n'en former qu'une. Si l'âme est tachée, je la purifie ; si les épines de la nature humaine l'enveloppent, je brise ces épines ; si elle est transpercée par les clous du péché, je

pulvériser ces clous, car rien de mal ne peut entrer dans ma Volonté. Ainsi, tous mes attributs investissent l'âme et y changent la faiblesse en force, l'ignorance en connaissance, la misère en richesse, et ainsi de suite.

Dans tous les autres actes de l'âme, il reste toujours quelque chose de son moi, mais les actes qu'elle fait dans ma Volonté sont complètement dépouillés de son moi ; je les remplis complètement de ma Divinité. »

13. La vie dans la Volonté sera à l'avenir le seul genre de sainteté.

Cette sainteté sera vécue d'une manière divine et non humaine (Tome 12, 20 novembre 1917)

« Viens dans ma Volonté et vis en elle de telle manière que la terre ne soit plus ta demeure, mais que ta vraie demeure soit moi. Tu seras alors en parfaite sécurité.

Ma Volonté a le pouvoir de rendre l'âme transparente : ce que je fais se réfléchit en elle. Si je pense, ma pensée se réfléchit en elle et elle devient lumière, et cette lumière se réfléchit en moi. Si je regarde, si je parle, si j'aime, etc.. ces actes, comme autant de lumières, se réfléchissent en elle et d'elle en moi. Nous sommes en réflexion réciproque continue, en communication perpétuelle, en échange d'amour perpétuel.

Comme je suis partout, le rayonnement de ces âmes me rejoint au Ciel, sur la terre, dans les hosties sacramentelles, dans le cœur des créatures, partout. Je leur donne toujours la lumière et elles me renvoient la lumière. Je leur donne l'amour et elles me renvoient l'amour. Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour contrer la nausée que me donne les autres créatures.

Oh ! Cette beauté de vivre dans ma Volonté me plaît tellement que, dans les générations à venir, je vais faire disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelle que soit

leur apparente vertu, et je vais faire réapparaître la sainteté de vivre dans ma Volonté, une sainteté qui ne sera pas humaine, mais divine. Cette sainteté sera si élevée que, comme des soleils, elle éclipsera les plus belles étoiles qu'étaient les saints des générations passées. C'est pourquoi je veux purger la terre, car elle est indigne de ces prodiges de sainteté. »

14. L'acte de se fondre dans la Divine Volonté

(Tome 17, 4 janvier 1925)

« Ma fille, se fondre dans ma Volonté est l'acte le plus solennel, le plus grand, le plus important qu'une âme puisse accomplir dans sa vie. Se fondre dans ma Volonté, c'est entrer dans l'ambiance de l'éternité et recevoir en dépôt les biens que comporte la Volonté éternelle. Quand l'âme se fond dans la Volonté suprême, tous viennent la rencontrer pour lui communiquer ce qu'ils possèdent en bénédictions et en gloire : les anges, les saints, la Divinité elle-même. Tous communiquent avec elle, sachant que cela se fait dans cette Volonté, où tout est en parfaite sécurité. En recevant ces bénédictions, l'âme, parce qu'elle agit dans la Divine Volonté, les multiplie et redonne à tous dans le Ciel double gloire et honneur. Ainsi, en te fondant dans ma Volonté, tu mets le Ciel et la terre en action. »

15. Dieu est libre et peut donner ce qu'Il veut à qui Il veut

(Tome 12, 2 février 1921)

« Tout cela semblera surprenant et incroyable à certains ; ils seront tentés de mettre en doute mon pouvoir créateur. Mais, puisque c'est moi qui le veux et que ce pouvoir est mien, tout doute devra cesser. Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux et de donner à qui je veux ? Toi, sois attentive : je serai avec toi ! Je te couvrirai de ma force créatrice et j'accomplirai ce que je veux avec toi. »

16. La différence entre « vivre dans la Divine Volonté » et « faire la Volonté de Dieu ». Dieu est libre de donner ce qu'Il veut, à qui Il veut et quand Il veut. Conditions pour pouvoir comprendre.

(Tome 17, 18 septembre 1924)

« Ma fille, *vivre dans ma Volonté*, c'est régner en elle et avec elle ; *faire ma Volonté*, c'est être à mes ordres. Le premier état est de posséder ; le second est de recevoir mes dispositions, d'exécuter mes ordres. Pour celui qui **vit** dans ma Volonté, ma Volonté devient la sienne, comme si elle lui appartenait ; il dispose des choses par elle. Par contre, celui qui **fait** ma Volonté la considère comme celle de Dieu, non pas la sienne et il ne peut disposer des choses en elle comme il l'entend.

Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté, celle de Dieu, qui est toute sainte, toute pure, toute paisible. Et comme il n'y a qu'une seule volonté qui règne, il n'y a pas de conflit : tout est paix. Les passions humaines tremblent devant cette Volonté suprême et voudraient se sauver d'elle ; elles n'osent bouger ou s'opposer, voyant que devant elle le Ciel et la terre tremblent. La première étape à franchir pour parvenir à vivre dans ma Volonté se situe au plus profond de l'âme où la grâce l'incite à se vider de ce qui est humain, de ses tendances, de ses passions, de ses inclinations, etc...

Faire ma Volonté, c'est vivre avec deux volontés, si bien que, lorsque je donne à une créature l'ordre de faire ma Volonté, elle sent le poids de sa volonté humaine entrant en conflit avec la mienne ; et même si elle exécute les ordres de ma Volonté avec fidélité, elle sent le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations. Combien de saints, bien qu'ils aient atteint la plus haute perfection, sentent que leur volonté leur fait la guerre, les étouffe ; ils ne

peuvent s'empêcher de crier avec Saint Paul : « Qui me délivrera de ce corps de mort ! »

Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un fils. Se borner à *faire* ma Volonté, en comparaison, c'est vivre comme un serviteur. Dans le premier cas, ce qui appartient au père appartient au fils. Par contre, les serviteurs sont astreints à plus de sacrifices que les fils. On s'attend de leur part à ce qu'ils accomplissent des travaux plus durs, plus humbles etc....

Ainsi, même s'ils étaient mes amis les plus chers, combien de mes saints ont dû accomplir de telles tâches pour répondre à mes ordres ! Au contraire, le fils est avec son père qui prend soin de lui, l'encourage de ses baisers et de ses caresses. Comme son père, ce fils commande aux serviteurs ; s'il sort, il ne va pas à pied, mais en voiture etc....

Alors que le père fait don de tout ce qu'il possède à son fils, il se contente de donner au serviteur le salaire pour le travail qu'il accomplit, et celui-ci est libre de servir ou de ne pas servir son maître. S'il ne le sert pas, il n'a droit à aucune compensation. Par contre, personne ne peut enlever cette relation entre le père et le fils, en vertu de laquelle le fils possède les biens du père. Aucune loi, aussi bien céleste que terrestre, ne peut annuler ces droits, car le lien de filiation entre le père et le fils ne peut être brisé.

Ma fille, la vie dans ma Volonté est ce qui se rapproche le plus de la vie des bienheureux dans le Ciel. La distance entre ceux qui vivent dans ma Volonté et ceux qui sont seulement en conformité avec ma Volonté est du même ordre que la distance entre le Ciel et la terre, la distance entre le fils et le serviteur, la distance entre le roi et ses sujets.

Le don de vivre dans la Divine Volonté est un cadeau que je veux faire dans ces temps si tristes. Qu'on ne se contente pas uniquement de faire ma Volonté, mais qu'on la possède ! Ne suis-je pas libre de donner ce que je veux,

quand je le veux et à qui je veux ? Le maître n'est-il pas comme un seigneur qui peut dire à un serviteur : vis dans ma maison, mange, prends, commande comme un autre moi-même ? Personne ne peut empêcher ce serviteur de posséder les biens de son maître. Le maître considère ce serviteur comme un fils, lui donnant le droit de posséder. Si un homme riche peut le faire, je peux faire encore bien plus.

Le don de vivre dans ma Volonté est le plus grand cadeau que je puisse donner à une créature. Ma bonté et mon Amour veulent toujours se répandre chez les créatures. Leur ayant tout donné et n'ayant rien d'autre à leur donner pour en être aimé, je viens leur offrir le don suprême, celui de ma Volonté.

Et ne t'étonne pas si tu vois que les créatures ne comprennent pas. Pour comprendre, elles doivent se disposer au plus grand des sacrifices, celui de refuser toute vie à leur propre volonté, même dans les choses saintes. Elles sentiront alors qu'elles possèdent ma Volonté et expérimenteront ce que c'est que d'y vivre.

Et toi, sois attentive et ne sois pas dérangée par les difficultés que les créatures te font. Petit à petit, je ferai en sorte que vivre dans ma Volonté soit compris. »

17. La sainteté dans la Divine Volonté

(Tome 14, 16 juillet 1922)

« Devant ma Volonté, tu dois disparaître, car c'est la sainteté dans ma Volonté qui a besoin d'être connue et non pas toi. La sainteté dans ma Volonté n'a ni chemin, ni porte, ni clé, ni chambre ; elle envahit tout ! Elle est comme l'air que tous peuvent et doivent respirer. Cependant, il faut la vouloir et mettre de côté sa volonté humaine. La Volonté Divine va devenir la respiration de l'âme et lui communiquer sa vie, ses effets et ses valeurs. Mais si la vie dans la Divine Volonté n'est pas connue, comment peut-on aimer et désirer

une manière de vivre aussi sainte ? Elle est la plus grande gloire qu'une créature puisse m'offrir.

La sainteté communément pratique jusqu'ici est suffisamment connue dans l'Eglise ; celui qui la désire peut la vivre. Voilà pourquoi je n'ai pas été soucieux de la faire connaître davantage. Mais la sainteté dans ma Volonté, ses effets et sa valeur, ce dernier coup de pinceau de ma main créatrice sur la créature pour la rendre semblable à moi, cette sainteté-là n'est pas encore connue.

C'est la raison pour laquelle je veux que soit mis en action tout ce que je t'ai dit. Si tu ne le fais pas, tu restreins ma Volonté et emprisonnes en moi les flammes qui me dévorent, ce qui aura pour effet de retarder la gloire complète que doit me donner la Création. Je veux cependant que les choses se déroulent dans l'ordre parce que l'omission d'un mot, d'une virgule, d'un trait, ou d'un paragraphe pourrait jeter la noirceur sur moi, au lieu de la lumière. Ainsi, au lieu de me rendre gloire et amour, les créatures resteraient indifférentes. Sois donc attentive : ce que je t'ai dit, je veux que ce soit mis en acte entièrement. »

*Je dis alors à Jésus : « Mais pour mettre sur papier tes propos entièrement,
je serai amenée à écrire aussi ce qui me concerne personnellement. »*

« Par cela que veux-tu dire ? Puisque nous faisons notre chemin ensemble, veux-tu que ma part prenne le champ ? Qui devrais-je proposer comme exemple à imiter si celle à qui j'ai enseigné et à qui j'ai fait pratiquer l'art de vivre dans ma Volonté ne veut pas être connue ? Ma fille, ceci est une absurdité ! »

18. Le don de la Divine Volonté établit dans l'âme, non la vie mystique de la grâce, mais la vraie vie et la

vraie présence de

Jésus, plus même que dans l'Eucharistie

(Tome 16, 5 novembre 1923)

« Je vis dans l'hostie, mais celle-ci ne me donne rien, aucune affection, aucune palpitation, pas même le plus petit « je t'aime ! » C'est comme si j'y étais mort. J'y reste seul sans l'ombre d'un échange et, de ce fait, mon Amour est presque impatient de sortir, de briser cette glace, de descendre dans les cœurs pour trouver en eux cet échange que l'hostie ne sait pas me donner. Mais sais-tu où je trouve ce véritable échange ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté.

Quand je descends dans cette âme, je triomphe des accidents de l'hostie parce que je trouve là des accidents plus nobles qui me sont beaucoup plus chers. J'y trouve non seulement la vie en soi, mais vie pour vie. Je ne suis plus seul, mais avec ma plus fidèle compagne. Nos désirs ne font qu'un. Nous sommes deux cœurs palpitant ensemble . Nous aimons à l'unisson. Ainsi, je reste en cette âme et j'y établis ma vie comme je le fais dans le très Saint Sacrement.

Mais sais-tu quels sont les accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans la Volonté ? Ce sont les actes qu'elle accomplit dans ma Volonté qui, plus que des accidents, se déploient autour de moi et m'emprisonnent dans une noble et divine prison. Et ceci, parce que les actes réalisés dans ma Volonté illuminent l'âme et la réchauffent plus qu'un soleil. Oh ! Comme je me sens heureux de vivre dans cette âme, parce que je m'y sens comme dans mon céleste et royal Palais. Regarde-moi dans ton cœur : comme je suis content, comme je jouis et expérimente les joies les plus pures ! »

Je dis à Jésus : « Mon Bien-Aimé Jésus, est-ce bien d'une chose nouvelle et singulière dont tu me parles, cette vie que tu vis en celui qui vit dans ta Volonté ? N'est-ce pas plutôt la vie mystique comme tu la vis dans tous les cœurs qui possèdent ta grâce ? »

Non ! Non ! Il ne s'agit pas de la vie mystique comme

pour ceux qui possèdent la grâce sanctifiante sans que tous leurs actes soient identifiés à ma Volonté : ceux-là n'ont pas la matière nécessaire pour former les accidents qui m'emprisonnent et me retiennent comme dans l'hostie. Quoiqu'ils possèdent ma grâce, je suis en eux en vertu de cette grâce, mais pas réellement comme dans l'hostie. »

Moi : « Mon Amour, comment se peut-il que tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté ? »

« Ma fille, est-ce que je ne vis pas dans l'hostie sacramentelle en toute vérité, avec mon Corps, mon Ame, mon Sang et ma Divinité ? Ceci vient de ce qu'il n'y a pas dans l'hostie de volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'hostie une volonté s'opposant à la mienne, je ne vivrais pas une vie réelle et durable en elle. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les accidents sacramentaux sont consumés quand les créatures me reçoivent, parce que je ne trouve pas en elles une volonté humaine unie à la mienne, une volonté qui veut acquérir la mienne. A la place, je trouve une volonté qui veut agir, opérer par elle-même. Aussi, j'y fais ma petite visite, puis je pars.

Au contraire, chez l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Volonté et la sienne ne font qu'un. Et je peux faire beaucoup plus en elle que ce que je fais dans l'hostie, beaucoup plus parce que j'y trouve des palpitations, de l'affection, un échange et un bénéfice que je ne trouve pas dans l'hostie. Ma vraie vie est essentielle à l'âme qui vit dans ma Volonté sinon elle ne vit pas vraiment dans ma Volonté !

Ah ! tu ne veux pas comprendre que la sainteté dans ma Volonté est une sainteté toute différente des autres saintetés ! Mis à part les croix, les mortifications et les actes inéluctables de la vie terrestre – qui, réalisés dans ma Volonté embellissent l'âme bien davantage -, la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux du Ciel, qui, comme ils vivent dans ma Volonté et en vertu même de cette Volonté, m'ont chacun pour eux-mêmes, comme si

j'étais pour eux seulement, vivant vraiment, et non mystiquement, en chacun d'eux. On ne pourrait parler de « la vie du Ciel » si ceux qui la vivent ne m'avaient pas en eux avec ma vraie vie. Même si une seule particule de ma vie manquait en eux, leur bonheur ne serait ni complet ni parfait. Ainsi, pour celui qui vit dans ma Volonté, ma Volonté ne serait ni pleine ni parfaite en lui, si ma vraie vie manquait de quelque façon.

Il est vrai que ce sont tous là des prodiges de mon Amour. En fait, il s'agit ici du Prodige des prodiges, que ma Volonté a gardé en elle-même jusqu'à maintenant et qu'elle veut, à cette heure, faire connaître sur la terre pour que soit accompli le dessein premier de la création de l'homme. Et tu es la première en qui je veux déposer ma vie véritable. »

**19. Devant le don de la vie dans la Divine
Volonté, que doit-on
faire ? De quelle manière le Seigneur
donne-t-il ce don ?**

(Tome 18, 25 décembre 1925)

Je me disais : « Puisque vivre dans la Divine Volonté, c'est posséder la Volonté de Dieu et que celle-ci est un don, alors, si la bonté de Dieu ne se plaît pas à octroyer ce don, que peut faire la pauvre créature ? »

Alors s'approchant de moi en mon intérieur et me serrant contre lui, mon aimable Jésus me dit :

« Ma fille, il est vrai que vivre dans ma Volonté est un don et que c'est même le plus grand de tous les dons, un don d'une valeur infinie, une monnaie qui augmente à chaque instant, une lumière qui ne s'éteint jamais, un soleil qui ne se couche jamais, et que ce don met l'âme à la place prévue par Dieu dans l'ordre divin, à savoir la place d'honneur et la souveraineté dans la Création.

Cependant, ce don n'est donné qu'à celui qui est bien disposé, qui ne le gaspillera pas, qui l'estimera beaucoup, qui l'aimera plus que sa propre vie, qui est prêt à sacrifier sa

propre vie pour que ce don ait en lui la suprématie sur tout, qui le considère plus que sa vie elle-même et qui voit sa propre vie comme sans valeur en comparaison de lui.

Et je m'assure en premier lieu que l'âme veut vraiment faire ma Volonté et jamais la sienne, qu'elle est prête à n'importe quel sacrifice pour faire ma Volonté, que, dans tout ce qu'elle fait, elle me demande toujours ce don, ne fût-ce que comme un prêt. Et quand je vois qu'elle ne veut rien faire si ce n'est à travers ce prêt de ma Volonté, je la lui donne en cadeau, parce qu'en le demandant et le redemandant, elle a créé dans son âme l'espace voulu pour qu'il y prenne place.

Et pendant qu'elle s'habitue à vivre de cette divine nourriture empruntée, elle a perdu le goût de sa propre volonté ; son palais s'est ennobli et elle ne veut maintenant plus revenir à la vile nourriture de son ego. Ainsi, se voyant en possession de ce don qu'elle a tant désiré, voulu et aimé, elle en vivra, l'aimera et l'estimera à sa juste valeur.

Par conséquent, avant que je puisse faire don de ma Volonté à une créature, celle-ci doit d'abord apprendre à en connaître l'existence et la valeur. Cette connaissance prépare la voie ; elle est comme le contrat préparatoire au don que j'envisage de faire. Et plus je donne de connaissance à l'âme sur ce précieux don, plus elle est stimulée à le désirer et à solliciter le divin signataire d'apposer sa signature finale confirmant ce don.

Le signe que je veux faire le don de ma Volonté dans les temps actuels est que je me préoccupe de le faire connaître. Par conséquent, sois attentive et ne laisse rien se perdre de ce que je t'ai manifesté concernant ce don, si tu veux que j'appose ma signature finale sur ce cadeau qu'il me tarde tant d'offrir aux créatures.

20. Entre la Volonté Divine et la volonté humaine, l'amour et

la possession réciproques comportent des degrés.

(Tome 19, 26 juillet 1926)

« Chère fille, si tous ne bénéficient pas également de la lumière du soleil, la faute n'est pas imputable au soleil, car les bienfaits de mes œuvres sont universels et sans restriction. La faute provient des créatures elles-mêmes.

Supposons qu'une personne est dans une pièce. Cette personne ne jouit pas pleinement de tous les bienfaits du soleil ; si elle profite un peu de sa lumière, elle ne bénéficie pas de sa chaleur. Si, d'autre part, une autre personne est à l'extérieur de la maison, elle bénéficie davantage de la lumière du soleil ; elle sent aussi la chaleur, laquelle purifie et désinfecte l'air environnant ; jouissant d'un air purifié, elle est revigorée et en meilleure santé. Ainsi donc, cette deuxième personne profite davantage du soleil.

Supposons maintenant qu'une troisième personne va se placer au point de la terre où les rayons du soleil plombent au maximum. Elle se sent envahie par ses rayons, brûlée par sa chaleur. La lumière est si brillante qu'elle remplit ses yeux au point qu'elle a de la difficulté à voir la terre. On pourrait dire qu'elle est transmuée en la lumière du soleil. Quoique ses pieds soient sur la terre, elle sent peu celle-ci ; elle vit enivrée par le soleil. Vois-tu les différences entre la première, la deuxième et la troisième personne ?

Supposons maintenant qu'une quatrième personne, s'envolant à travers les rayons solaires, se hisse jusqu'au centre de sa sphère. Cette personne se fait brûler par l'intensité de la chaleur que le soleil dégage en son plein centre. L'intensité de la lumière l'éclipse totalement de telle façon qu'elle disparaît, consumée par le soleil. Cette quatrième personne ne regarde plus la terre et s'oublie totalement ; si elle pouvait se regarder elle-même, elle ne verrait que de la lumière. Elle sentirait si bien le feu que, pour elle, toutes les choses terrestres seraient totalement dépassées. La lumière et la chaleur se seraient complètement

substituées à sa vie. Quelle énorme différence entre la troisième et la quatrième personne ! Cependant, toutes ces différences ne peuvent être attribuées au soleil lui-même, mais bien aux créatures, c'est à dire à leur façon de s'exposer au soleil.

Le soleil est l'image de ma Volonté qui, beaucoup plus que lui, met ses rayons de lumière et d'Amour à la disposition des créatures. Les comportements respectifs des quatre personnes représentent les quatre degrés de la vie dans le Royaume de ma Volonté. On peut dire que la première personne ne vit pas vraiment dans ce Royaume. On peut la considérer comme étant en dehors des frontières du Royaume ; si elle jouit un peu de sa lumière, c'est parce que, par nature, la lumière se répand partout. La nature de cette personne, ses faiblesses et ses passions l'enveloppent et forment l'air vicié qu'elle respire, qui la rend malade et incapable de faire le bien. Malgré tout, elle est résignée et profite autant que possible des circonstances de sa vie parce que la lumière de ma Volonté, même reçue faiblement, procure toujours des bienfaits.

La seconde personne est l'image de celle qui a fait ses premiers pas à l'intérieur des frontières du Royaume de la suprême Volonté. Elle jouit non seulement de plus de lumière, mais aussi de chaleur. Conséquemment, l'air qu'elle respire est pur. En respirant cet air purifié, elle sent ses passions fondre ; elle est constante dans le bien; elle supporte ses croix non seulement avec patience, mais aussi avec amour. Mais comme elle en est à ses premiers pas dans la Divine Volonté, son regard est encore tourné vers la terre ; elle sent le poids de la nature humaine.

La troisième personne est l'image de celle qui s'est avancée plus loin à l'intérieur du Royaume. Si grande et si forte est la lumière qui l'envahit qu'elle lui fait tout oublier. Elle ne sent plus rien d'elle-même. Le bien, les vertus, les croix sont d'une autre nature : la lumière les a transformés. A peine regarde-t-elle à distance ce qui n'est plus de son

ressort.

La quatrième personne est l'image de celle qui non seulement vit dans la Royaume mais qui en a pris possession. Cette personne est la plus heureuse. Elle subit la transformation totale dans le soleil suprême de ma Volonté. La puissance de la lumière est si grande qu'elle devient elle-même lumière et Amour.

Il y a donc différents degrés de vie dans le Royaume de ma Volonté, suivant les dispositions des créatures. Le premier degré offre des incitations et des moyens pour atteindre le dernier. Pour toi, tu dois faire connaître qu'il est tout à fait nécessaire que tu vives dans le quatrième degré. »

21. De ces vérités, chacun peut prendre autant qu'il veut, à l'exception de ceux qui ne sont pas disposés

(Tome 13, 23 octobre 1921)

« Ainsi donc, j'ai commencé à te parler de ma Volonté d'une manière surprenante. Plus je te révélais de vérités, plus j'ouvrais de canaux provenant de la « mer » pour le bénéfice des autres, de telle manière que ces canaux puissent répandre une eau abondante sur toute la terre. Ma manière d'agir est communicative et toujours en action. Elle ne s'arrête jamais. Mais ces canaux dirigés vers mes créatures deviennent souvent boueux ; d'autres deviennent pierreux et l'eau y circule difficilement. Ce n'est pas parce que la « mer » ne veut pas donner son eau, ni que l'eau n'est pas claire et apte à pénétrer partout, mais parce que les créatures s'opposent à un si grand bien.

Ainsi, s'ils lisent sur ces vérités sans être bien disposés, ils n'y comprennent rien. Ils sont confus et aveuglés par la lumière de ces vérités. Pour ceux qui sont bien disposés, il y aura de la lumière pour les illuminer et de l'eau pour les rafraîchir, de telle manière qu'ils ne voudront jamais se détacher de ces canaux, étant donné le grand bien qu'ils en

tireront et la vie nouvelle qui émergera en eux. »

22. Ces vérités concernant la Divine Volonté vont renouveler

l'Eglise et transformer la face de la terre

(Tome 16, 10 février 1924)

Je réfléchissais sur ce que j'avais écrit ces derniers jours et je me disais que ce n'était pas des choses vraiment nécessaires et sérieuses et que j'aurais pu m'abstenir de les mettre sur papier, mais que, cependant, l'obéissance me demandait de le faire, c'est à dire que j'étais dans l'obligation de dire « fiat » même en cela. Jésus me dit :

« Ma fille, tout ce que je t'ai fait écrire était nécessaire pour faire connaître la manière de vivre dans ma Volonté. En ne disant pas tout, tu causerais un manque quant à la manière de vivre dans ma Volonté et, conséquemment, on ne connaîtrait pas tous ses avantages. (...)

Dans ma vision globale des choses, il m'apparaît que ces écrits seront pour mon Eglise comme un nouveau soleil émergeant en son sein, et que, attirés par la lumière brillante de ce soleil, les hommes voudront en être transformés, spiritualisés et divinisés, ce qui amènera un complet renouvellement de l'Eglise et transformera la face de la terre.

La doctrine concernant ma Volonté est la plus pure, la plus belle. Elle ne peut être ternie par ce qui est matériel ou par des intérêts personnels, et ceci, autant dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel. Elle sera comme un soleil, toujours plus pénétrante, plus féconde, plus considérée et acceptée. Et comme cette doctrine est lumière, elle se fera comprendre et fera son chemin par elle-même. Elle ne sera pas sujette aux doutes ou soupçonnées d'erreurs. Si quelques mots ne sont pas compris, ce sera par excès de lumière, laquelle, éclipsant l'intellect humain, fera que les créatures ne seront pas en mesure de comprendre toute cette vérité. Mais

on n'y trouvera pas un mot qui ne soit pas vrai ; tout au plus, on ne pourra pas comprendre totalement.

Voilà pourquoi, considérant le bien que j'y vois, je t'incite à n'omettre rien de ce que je te dis. Un simple mot ou une simple comparaison concernant ma Volonté pourra s'avérer une rosée bénéfique pour les âmes, aussi bénéfique que la rosée sur les plantes après une journée de grande chaleur, ou une averse après des mois de sécheresse. Tu ne

peux comprendre tout le bien, la lumière, la force que peut renfermer un simple mot ; mais ton Jésus le sait et connaît ceux qui pourront en tirer profit et tout le bien qui pourra en résulter. »

Pendant qu'il disait cela, il me fit voir au milieu de l'Eglise une table et tous les écrits sur la Divine Volonté disposés sur cette table. Plusieurs vénérables personnes étaient autour de la table et furent transformés en lumière et divinisés et, quand elles partirent, elles communiquèrent la lumière à ceux qu'elles rencontraient. Jésus ajouta :

« Tu verras du Ciel le grand bien qui surgira quand l'Eglise recevra cette nourriture céleste qui la fortifiera et la fera s'élever en son plein triomphe. »

23. Il est nécessaire que la Divine Volonté soit connue, de même que la personne par laquelle ce grand bien est introduit sur la terre, parce que Dieu veut que s'établisse son Royaume

(Tome 16, 4 décembre 1923)

« Tu veux bien parler de ma Volonté et la faire connaître, mais tu voudrais que celle qui en est le canal, le porte-parole, l'instrument, demeure inconnue ? Si cela ne devait demeurer qu'entre toi et moi, peut-être pourrait-il en être ainsi. Mais comme je veux que s'établisse le Royaume de ma Volonté (et un royaume n'est pas formé que d'une seule personne, mais de plusieurs personnes de conditions

diverses), il est d'une part nécessaire que ce Royaume soit connu de même que les biens qu'il comportera, la noblesse de ceux qui y vivront, la bonté, le bonheur, l'ordre, l'harmonie que chacun y possèdera ; il est d'autre part nécessaire que soit connue celle que ma bonté a choisie comme messagère de ce si grand bien.

Le fait de t'avoir liée à ma Volonté et de t'avoir ainsi élevée au-dessus de toutes les choses de la Création n'avait d'autre but que de donner plus d'importance à ma Volonté, de l'élever davantage, de lui donner plus de poids (.....) En affirmant que tu ne veux pas être connue comme première messagère de ma Volonté, c'est comme si tu voulais un royaume sans roi, une science sans enseignant, une propriété sans propriétaire. Que deviendraient alors ce royaume, cette science, cette propriété ? Que de désordres il y aurait, que de ruines ! »

24. Il est nécessaire que la Divine Volonté soit connue. Personne ne pourra la cacher ou empêcher son triomphe.

(Tome 17, 26 avril 1925)

Je réfléchissais à certaines des choses concernant la Divine Volonté que mon bon Jésus m'avait dites, que j'avais mises par écrit, qui étaient parties pour l'imprimerie et que, par conséquent, n'importe qui pourrait désormais lire. Je me sentais si gênée de cela qu'une peine indescriptible m'envahit. Je dis à Jésus : « Mon bon Seigneur, comment est-il possible que tu aies permis cela ? Nos secrets que, seulement par obéissance et par amour pour toi, j'ai écrits ont déjà été lus par d'autres ; et si on continue à publier encore d'autres choses, je vais mourir de honte et de peine (...)

Pendant que je pensais ainsi, mon doux Jésus vint à l'extérieur de moi et, plaçant une de ses mains sur mon front

et l'autre sur ma bouche, comme s'il avait voulu stopper mes pensées si déprimantes, il me dit :

« Sois tranquille, sois tranquille, ne continue pas comme cela ! Ce ne sont pas tes affaires à toi, mais les miennes. C'est ma Volonté qui veut faire son chemin pour être connue, et ma Volonté est plus que le soleil. Si on voulait cacher la lumière du soleil, ce serait compliqué, ce serait même impossible. Si on bloquait sa lumière d'un côté, il contournerait l'obstacle et, avec majesté, continuerait sa course, laissant dans la confusion ceux qui auraient voulu le contrer. On peut bien cacher une lanterne, mais le soleil, jamais !

Telle est ma Volonté qui est bien plus que le soleil ! Si on essaie de la cacher, on trouvera que c'est impossible. Par conséquent, ma fille, sois tranquille et laisse le soleil éternel de ma Volonté suivre son cours, que ce soit par tes écrits, tes publications, tes mots ou ton comportement. Laisse lui surmonter chaque obstacle, éviter toutes les entraves et, comme une lumière éclatante, voyager sur toute la terre. Cela me tarde ! Je le veux !

Quels grands biens ont déjà résulté des vérités connues sur ma Volonté ? On peut présentement prendre connaissance de seulement quelques atomes de sa lumière et, cependant, si tu savais le bien qui en résulte ! Qu'est-ce que ce sera quand seront réunies toutes les vérités que je t'ai révélées concernant ma Volonté, la fécondité de sa lumière, les biens qu'elle comporte, la multiplication à l'infini de ses mérites, et tout le reste, pour former non seulement quelques atomes, mais le soleil brillant en son plein midi ? Quel bien produira ce soleil éternel de ma Volonté au milieu des créatures ! Comme nous serons contents, toi et moi, en voyant ma Volonté accueillie et aimée ! Par conséquent, laisse-moi agir à ma guise ! (...) »

**Volonté devait
venir par l'intermédiaire de deux vierges.
Par la première
vint la Rédemption ; par la seconde
viendra le Royaume**

(Tome 15, 20 avril 1923)

Luisa se disait : *Si Jésus désire à ce point que cette façon de vivre dans la Divine Volonté soit connue, et comme il s'agit d'une nouvelle époque pour l'Eglise où tant de bienfaits doivent se réaliser, au point de surpasser ceux de la Rédemption, il devrait en parler au Pape qui, disposant de l'autorité en tant que chef de l'Eglise, pourrait rapidement influencer les membres de l'Eglise en faisant connaître cette doctrine céleste et ainsi apporter beaucoup de bien aux générations humaines. Tout au moins, il pourrait en parler à une autre personne en autorité. Ce serait si facile pour cette personne ! Mais moi, pauvre ignorante, comment puis-je faire connaître ce grand bien ? »*

Alors, soupirant et me serrant près de lui, Jésus me dit :

« Très Chère fille, ma suprême Volonté est habituée à accomplir ses plus grandes œuvres par l'intermédiaire d'âmes inconnues et vierges. Et non seulement vierges par nature, mais vierges d'affections, de cœur et de pensée parce que la vraie virginité est l'ombre divine. Et moi, par mon ombre, je peux réaliser à travers ces personnes les plus grandes œuvres.

Dans les temps où je suis venu sur la terre comme Rédempteur, il y avait des pontifes, des autorités, mais je ne suis pas allé à eux parce que mon ombre n'était pas là. J'ai choisi une vierge (Marie). Ma divine jalousie la voulait inconnue de tous et entièrement à moi. Mais même si cette céleste Vierge était inconnue, je me suis fait connaître suivant ma voie pour que soit réalisée et connue de tous, l'œuvre de la Rédemption. Plus une œuvre que je veux réaliser à travers une personne est grande, plus je couvre cette espérance

d'apparences extérieures ordinaires. Les personnes dont tu parles étant connues, ma divine jalousie ne pourrait y maintenir sa surveillance et son ombre divine. Oh ! Comme il est difficile de trouver de telles âmes effacées ! Je choisis qui me plaît.

Il a été établi que deux vierges viendraient au secours de l'humanité : une pour présider au salut de l'homme et l'autre pour que vienne le Règne de ma Volonté sur la terre, afin que soit restitué à l'homme son bonheur terrestre, que les deux volontés, la divine et l'humaine, soient unies pour n'en faire qu'une et qu'ainsi soit complètement réalisé le dessein pour lequel Dieu a créé l'homme.

Je veux m'assurer que soit connu ce que je veux établir et, ce qui me tient le plus à cœur, c'est d'avoir une première créature dans laquelle (après Marie) règnera ma Volonté sur la terre comme au Ciel. Le reste viendra par lui-même.

Voilà pourquoi je te répète constamment : « Continue ton envol dans ma Volonté ! » La volonté humaine comporte des faiblesses, des passions, des misères qui sont des voiles empêchant son entrée dans ma Volonté éternelle. S'il y a des péchés graves, ceux-ci forment des barricades infranchissables entre les deux volontés ; si ma Volonté ne règne pas sur la terre comme au Ciel, c'est précisément à cause de cet empêchement.

C'est à toi qu'il revient de briser ces voiles, d'abattre ces barricades et de ramener tous les actes humains à un seul acte dans la puissance de ma Volonté, les enveloppant tous et les portant tous aux pieds de mon Père céleste, comme scellés par ma Volonté. Ainsi, voyant qu'une de ses créatures a réuni toute la famille humaine dans la Divine Volonté, alors, attiré et réjoui par l'intervention de cette créature, il laissera peut-être sa Volonté descendre sur la terre pour y régner comme au Ciel. »

règnera nécessairement sur la terre comme au Ciel

(Tome 15, 2 mai 1923)

« Ma fille, Oh ! Comme tes actes accomplis dans ma Volonté s'harmonisent bien. Ils s'harmonisent avec les miens, avec ceux de ma chère Maman : les uns disparaissent en les autres pour ne former qu'un seul acte. On dirait le Ciel sur la terre et la terre dans le Ciel, l'écho de « *l'un en les trois et les trois en un* » de la Très Sainte Trinité. Oh ! Que cela est doux à nos oreilles, que cela nous ravit, jusqu'à emporter notre Volonté du Ciel à la terre.

Et quand le fiat « *Voluntas tua* » (que ta Volonté soit faite) aura son accomplissement sur la terre comme au Ciel, alors sera venue la complète réalisation de la seconde partie du « Notre Père, Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». (....)

Vois comment on trouve ici un lien avec le « *faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* » de la Genèse, comment sont mises de l'avant la validité de chaque acte que pose l'homme, la restitution de ses bien perdus, l'assurance qu'il va récupérer son bonheur terrestre et céleste perdu.

Vois aussi pourquoi le « *Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » est ma première préoccupation et pourquoi je n'ai jamais enseigné une autre prière que le Notre Père. L'Eglise, fidèle exécutrice et dépositaire de mes enseignements, a toujours gardé cette prière sur ses lèvres et en toutes circonstances. Tous, savants et ignorants, petits et grands, prêtres et laïcs, rois et sujets, demandent que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

Ne veux-tu pas, dès lors, que ma Volonté descende sur cette terre ? Après que la Rédemption eut connu son commencement par une vierge, je ne me suis pas incarné individuellement dans chaque être humain pour le racheter, même si quiconque le désire peut bénéficier des avantages de la Rédemption et que chacun peut me recevoir pour lui seul

dans mon Sacrement d'Amour.

Pareillement, le Règne de la Divine Volonté dans les cœurs doit connaître son début et sa croissance par une créature vierge. Ainsi, celui qui est bien disposé et le veut bénéficiera des biens qui sont offerts à ceux qui vivent dans ma Volonté. Si je n'avais pas été conçu en ma très chère Maman, la Rédemption ne serait jamais venue ; de même, si je ne laisse pas une seule âme vivre dans ma Volonté suprême, le « *Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » ne pourra pas s'accomplir. »

27. La très certaine promesse du Règne de la Divine

Volonté contenue dans le Notre Père (5 février 1928)

« Ma fille, quand Adam a péché, Dieu lui a fait la promesse d'un Rédempteur. Des siècles ont passé et la promesse s'est réalisée : les générations ont pu bénéficier de la Rédemption.

Par la suite, après que je sois descendu du Ciel pour réaliser la Rédemption, avant de quitter la terre, j'ai fait une autre promesse, très solennelle, celle de la venue du Royaume de la Divine Volonté. Je l'ai faite dans la prière du « *Notre Père* » en demandant au Père que son Règne vienne et que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

Je me suis moi-même investi dans cette prière, sachant que si je priais le Père pour que son Royaume vienne sur la terre comme au Ciel, il répondrait à ma demande, vu que je le priais dans sa Volonté et que je demandais une chose désirée par lui. J'ai ensuite enseigné cette prière à mes disciples afin qu'ils l'enseignent au monde entier et qu'elle devienne le cri de tous :

« *Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* »

Je ne pouvais faire une promesse plus solennelle. Les siècles pour nous sont comme un seul point et nos paroles comme des faits accomplis. Des siècles ont passé, mais le Royaume de la Divine Volonté viendra certainement.

La formulation « *Que ton Règne vienne ; que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » laisse entendre que je ne devais pas établir le Royaume de la Divine Volonté au temps même de ma venue sur la terre. Autrement, j'aurais dit quelque chose comme : « Mon Père, que le Royaume que j'ai établi sur cette terre soit confirmé par toi.... » Plutôt, j'ai dit : « Que ton Règne vienne », ce qui signifie que ce Règne doit venir et que les créatures doivent l'attendre avec la certitude avec laquelle les hébreux ont attendu le Rédempteur.

Ma Divine Volonté est liée par les paroles du « Notre Père », et quand ma Volonté est liée, ce qui est promis est plus que certain, spécialement parce que tout a été préparé par moi. Rien d'autre n'est requis pour que se manifeste le divin Royaume que je suis en train de mettre en place. Si je fais connaître présentement autant de vérités concernant le « Troisième Fiat », ce n'est pas pour donner une simple information. Non ! C'est parce que je veux que tous sachent que ce Royaume est proche, qu'ils sachent apprécier ses belles prérogatives et espèrent entrer et vivre dans ce Royaume si saint, si rempli de félicité et de bienfaits. Ce qui paraît difficile pour les hommes est facile pour la puissance de notre Volonté parce qu'elle sait comment éliminer toutes les difficultés et tout conquérir quand elle le veut et au moment qu'elle a choisi. »

28. Préparatifs pour le Royaume

(Tome 19, 18 août 1926)

« Tout ce que je t'ai dit concernant ma Volonté n'avait pour but rien d'autre que de préparer la voie, de former l'armée pour rassembler le peuple, de préparer le palais royal, de disposer le sol où le Royaume de ma Volonté devait

germer et, ensuite, de montrer comment se diriger et se gouverner. C'est pourquoi la tâche qui t'incombe est grande. Je te guiderai et serai près de toi pour m'assurer que tout soit fait selon ma Volonté. »

29. Pour qu'advienne le Royaume de la Divine Volonté, il est nécessaire qu'il soit connu et ardemment désiré

(30 octobre 1927)

« Ma fille, comme pour la Création, mon Amour déborde intensément et veut donner la vie aux créatures. Sans regarder à leurs mérites, il veut leur manifester le Royaume de ma Volonté avec magnificence, avec une insurpassable magnanimité. Il est cependant nécessaire que les créatures le connaissent, qu'elles deviennent familières avec ses bienfaits, qu'elles en désirent la sainteté, la lumière et le bonheur. La volonté humaine ayant rejeté ce Royaume, elle doit maintenant le redemander, le désirer ardemment, insister pour son retour.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de bien le connaître. Si un bien n'est pas connu, il ne peut être désiré. Les vérités que je t'enseigne concernant mon Royaume en sont les messagères, les précurseurs. Oui, les connaissances sur mon « Fiat » vont être comme des soleils, des coups de tonnerre, des éclats de lumière et des vents impétueux qui attireront l'attention des savants et des ignorants, des bons et des méchants. Elles seront comme des coups de foudre qui frapperont les créatures et, avec une force irrésistible, les terrasseront, pour qu'ensuite elles se relèvent avec les bienfaits des connaissances acquises. Ces connaissances apporteront le vrai renouvellement du monde. J'utiliserai toutes les approches pour attirer et conquérir les créatures. »

30. Quand ce divin Royaume viendra-t-il ? (26 mai 1928)

Luisa à Jésus : « Mon Bien-Aimé Jésus, quand ce Royaume viendra-t-il ? »

« Ma fille, pour la venue de la Rédemption, il a fallu attendre quatre mille ans, parce que ceux qui priaient et espéraient sa venue étaient peu nombreux parmi un nombre relativement petit d'humains. Dans les temps actuels, les âmes qui appartiennent à mon Eglise forment un nombre beaucoup plus grand. C'est pourquoi le temps pour la venue de mon Royaume sera raccourci. »

31. Tout est prêt. Il reste seulement à « ouvrir les portes » et à le faire connaître (Tome 16, 21 septembre 1923)

« Ma fille, ce cercle désigne mon éternelle Volonté embrassant le grande roue de l'éternité. Ce qui est à l'intérieur de ce cercle désigne ce que mon Humanité a réalisé dans la Divine Volonté pour implorer que la Volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel. Tout est maintenant préparé et accompli. Il ne reste plus qu'à ouvrir les portes et à faire connaître ma Divine Volonté afin que l'homme puisse en prendre possession. Quand je suis venu sur la terre pour racheter les hommes, il a été dit de moi que j'allais être le salut et la ruine d'un grand nombre. Concernant ma Volonté, on pourra dire qu'elle amènera sur la terre la grande sainteté – car ma Volonté est la sainteté absolue- ou la ruine d'un grand nombre.

Quant à toi, sois attentive ; fixe toujours ton regard sur ma Volonté et tu trouveras la plénitude de la vie dans ma Volonté. »

**32. Pour réaliser ses desseins, Dieu a eu recours à deux petites :
la Mère de Jésus et la « Petite Fille de sa**

Volonté »

(Tome 16, 10 novembre 1923)

« Pour l'homme, le bien consiste à faire ma Volonté et le mal à faire sa propre volonté. Pour le rachat de l'homme, j'ai choisi ma Mère parce qu'elle était petite ; elle a servi de canal pour que les fruits de la Rédemption descendent sur la race humaine.

Pour faire connaître ma Volonté et la faire descendre sur la terre afin qu'elle y règne comme au Ciel, j'ai choisi une autre petite parmi toutes les générations. Puisqu'il s'agit de la plus grande œuvre que je veux accomplir – réintégrer l'homme dans les desseins de ses origines, lui restituer la Divine Volonté qu'il a rejetée - , ma Sagesse infinie a appelé du néant la plus petite des créatures. Il est approprié qu'elle soit petite. En effet, si j'ai mis une petite à la tête de la Rédemption, je dois mettre une autre petite à la tête du « *Fiat Voluntas tua* » (Que ta Volonté soit faite - sur la terre comme au Ciel).

C'est par ces deux petites que j'ai choisi d'accomplir mes desseins sur l'homme : par l'intermédiaire de l'une, j'ai racheté l'homme, je l'ai lavé de sa perversité avec mon Sang, je lui ai pardonné ; par l'autre, je dois ramener l'homme à la noblesse de ses origines, rétablir les liens avec mon éternelle Volonté qu'il a brisés, permettre à sa volonté et à la mienne de s'embrasser et de n'en former qu'une.

Tels étaient les desseins de Dieu lors de la création de l'homme pour lesquels il a été établi que personne ne pourrait s'y opposer. Des siècles ont passé et la Rédemption s'est réalisée. Le temps est maintenant venu pour que l'homme revienne dans mes bras. Pour que cela se réalise, j'ai choisi celle qui (après Marie) sera la première à vivre dans mon éternelle Volonté, la première à rétablir tous les ponts entre le Créateur et la créature, à vivre dans ma Volonté sans aucune rupture, sa vie et la mienne ne faisant qu'un. »

**33. Dieu aura recours à tous les moyens pour
que sa Volonté
trionphe** (Tome 36, 18 septembre 1938)

« Nous continuons ce que nous avons commencé. Nous ferons tout ce qui est nécessaire pour que rien ne manque en aide, en lumière, en bien, en vérités surprenantes, afin que notre Volonté soit connue et qu'elle règne. Nous allons utiliser tout les moyens : l'Amour, les grâces, les châtiments. Nous toucherons les créatures de tous les côtés. Et quand il semblera que le vrai bien est sur le point de disparaître, il s'élèvera plus beau et plus majestueux que jamais. »

**34. Le Règne de la Divine Volonté sur la terre
comme au Ciel est
un décret éternel de Dieu. Il se manifestera
en dépit de
l'opposition humaine** (Tome 36, 2 octobre 1938)

« Le Règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel est un décret émis de toute éternité par la très Sainte Trinité, au même titre que les décrets de la Création et de la Rédemption. Nos décrets sont immuables et personne ne peut empêcher qu'ils se réalisent. Tout ce que je t'ai dit, fille, n'est rien d'autre que ce qu'il faut pour la mise à exécution de ce décret. Pour qu'il s'accomplisse, je dois faire connaître ses bienfaits, ses qualités, ses beautés et ses merveilles, et je t'ai choisie pour être mon porte-parole à cet effet.

Pour l'application de ce décret, j'aimerais gagner l'homme par la force de mon Amour, mais la perfidie humaine me fait obstacle. C'est pourquoi je vais utiliser la Justice : je vais balayer la terre, je vais éliminer toutes les créatures mauvaises qui, comme des plantes empoisonnées, contaminent les plantes innocentes. Quand j'aurai tout purifié, mes vérités trouveront leur voie et donneront aux survivants la vie, le baume et la paix. A la confusion de ceux

qui n'auront pas cru – ce qui d'ailleurs sera leur condamnation -, ma Volonté règnera ; j'aurai mon Royaume sur la terre comme au Ciel !

Et pour cela, je te le répète, ne changeons rien ! Continuons notre chemin et nous chanterons victoire. En suivant leur voie, ceux qui s'opposent à nous trouveront confusion et honte. Il leur arrivera ce qui arrive aux aveugles qui ne croient pas à la lumière du soleil parce qu'ils ne la voient pas : ils resteront dans leur aveuglement. Ceux qui verront la lumière et y croiront se réjouiront ; ils y trouveront soulagement et contentement pour leur plus grande joie. »

35. Le Royaume est fondé sur les vérités que Jésus a manifestées

(Tome 36, 13 novembre 1938)

« Maintenant, tu dois savoir que le Royaume de ma Volonté sera fondé sur les vérités que j'ai manifestées. Plus il y aura de vérités manifestées, plus le Royaume surabondera en biens et en joies, et plus aussi il sera somptueux, majestueux et beau. Mes vérités formeront ses lois, ses aliments, son armée entraînée, la défense et la vie véritable de ceux qui y vivront. »

Voici maintenant quelques-unes des nombreuses lettres écrites par Luisa durant la dernière partie de sa vie :

36. Fiat

Très Cher dans la Divine Volonté,

Je réponds en quelques mots à tes questions. Vivre dans la Divine Volonté est une chose très simple. Cela ne nécessite rien de plus que d'appeler la Divine Volonté dans nos actes et de lui donner la première place. Comme cette sublime Volonté nous attend et espère être appelée, elle se hâte de venir et fait briller son divin soleil sur notre acte, le purifiant

avec sa lumière, le remplissant de son Amour, l'embellissant par sa beauté.

Prononçant son Fiat sur notre acte, la Divine Volonté l'enveloppe pour l'investir de sa vie. Oh ! Les merveilles qu'elle y fait, les océans d'Amour qu'elle y verse. Il suffit ici de dire que tout le Ciel devient extatique à son sujet. En effet, le Ciel se sent impliqué dans cet acte parce que la Divine Volonté, quand elle agit, inclut tout et se donne à tous, excepté à ceux qui ne veulent pas la recevoir.

C'est pourquoi nous devrions impliquer la Divine Volonté dans chacun de nos actes. Et le divin Fiat verra comment réaliser en nous ses merveilles et ce qui est nécessaire pour y former sa vie divine.

Si tu es décidé de vivre dans la Divine Volonté et de ne jamais faire ta volonté, mais seulement celle de Dieu, Jésus te prendra au mot et fera le nécessaire. Il trouve plus d'intérêt à ce que tu vives dans sa Volonté que toi-même. Il se fera un gardien vigilant de sa vie qu'il a déposée en toi. Il te prodiguera tous ses soins paternels pour s'assurer que tu demeures dans cette disposition si sainte.

Tu dois savoir que Notre Seigneur s'adapte à notre capacité humaine et facilite ce qu'il attend de nous. Il attend de nous constance et application. Notre inconstance nous écarte de la constance de Dieu.

Fais en sorte que toute ta famille vive dans la Divine Volonté, parce que cela ne nécessite aucun changement d'état ou d'activité, mais de volonté. Entre les mains divines, l'âme perd sa faiblesse, ses misères, tous ses travers et ses mauvaises tendances, et nous pouvons être certains d'y vivre dans la Divine Volonté.

Te laissant dans le divin Fiat pour qu'il fasse de toi un saint, je demeure ton affectueuse amie,



37. Lettre à Frederico Abresch –I (26mai 1942)

Cher enfant de la Divine Volonté,

*Ta lettre m'a apporté beaucoup de joie. Merci ! Merci !
Que la Divine Volonté te récompense en se faisant connaître
encore plus à toi, car la vie de cette Divine Volonté croît en
nous selon la connaissance que nous en avons. Quelqu'un ne
peut posséder un bien s'il ne le connaît pas. Au fur et à
mesure que la Divine Volonté nous est connue, elle augmente
notre capacité de la posséder et prend sa place royale en
nous : elle fait grandir en nous Sa Sainteté, sa beauté, son
Amour, et elle déverse ses mers divines dans nos âmes. Voilà
pourquoi le démon multiplie ses artifices pour empêcher que
la Divine Volonté soit connue, car il perdrait son royaume
sur la terre.*

*La première chose que la Divine Volonté fait lorsque
que nous commençons à en prendre connaissance, c'est de
nous bonifier, de dompter nos passions. A partir de nos
faiblesses, elle nous rend forts. Sa puissance change nos
âmes jusqu'à nous faire sentir notre possession de Dieu ;
notre volonté devient sa résidence. Avec la Divine Volonté,
tout nous est facilité. Nous sentons le Ciel en nous ; nos actes
sont communiqués aux saints et à la Reine du Ciel qui, avec
tant d'amour, attend ses enfants pour participer à leurs actes
à travers les mers divines qu'elle possède. Nous nous sentons
liés de droit à la divine Famille parce que nous partageons la
même Divine Volonté.*

*Cher enfant, tu ne peux offrir une plus grande gloire à
Dieu et un plus grand bien aux créatures que d'amener
beaucoup d'enfants à vivre dans sa Volonté. Tu dois savoir
qu'en tout ce que nous faisons pour que soit connue la Divine*

Volonté, celle-ci nous investit et réalise tout. Nous ne sommes en rien d'autre que des collaborateurs à ce qu'elle réalise ; nous lui offrons une place pour travailler et accomplir ce qu'elle veut. On pourrait dire que nous lui prêtons nos pas pour qu'elle avance, nos mains pour qu'elle travaille, notre voix pour qu'elle parle.

Je te laisse dans la Divine Volonté et te dis bonjour de tout mon cœur,

La Petite Fille de la Divine Volonté.

○○○○○○

38. Lettre à Frederico Abresch -II (15 janvier 1945)

Très cher fils dans la Divine Volonté,

Je réponds à ta précieuse lettre et je prie pour que Jésus te donne toujours de nouvelles grâces, de nouvelles lumières, pour t'aider à comprendre ceux qui vivent dans la Divine Volonté. Oh ! Comme Jésus désire cela ; il va jusqu'à pleurer parce qu'il veut que nous connaissions sa Sainte et Divine Volonté et que celle-ci règne et gouverne dans le monde entier, ce qui a d'ailleurs été décrété par la très Sainte Trinité. En effet, tout comme pour la Création et la Rédemption, le Règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel a été décrété par Dieu.

Jésus utilisera tous les moyens pour que vienne ce Règne ; il prendra les créatures par tous les côtés : par de terribles châtiments et aussi par des miracles éclatants. Il ira jusqu'à être le premier à se sacrifier. Il se placera à la tête de tous pour s'assurer que tous baignent dans la mer de la Divine Volonté.

Si Jésus nous châtie, c'est vraiment pour ceci : les créatures, spécialement la part religieuse de l'humanité, au lieu de se laisser prendre par la voie de l'Amour comme

Jésus le désire tant, l'obligeant à les prendre par la voie des châtiments. Pauvre Jésus, comme il souffre, soupire et pleure, parce que les créatures ne le prient pas, ne le pressent pas de leur accorder le don de vivre dans la Divine Volonté.

Et s'Il trouve quelqu'un qui veut faire sa Volonté, Il le prend dans ses bras, fait la fête et se sent comme un roi victorieux qui, alors que pendant six mille ans Il a eu à combattre en absorbant blessures et défaites, en arrive finalement à sa première conquête. Victorieux, Il se délecte et appelle tout le Ciel à célébrer sa victoire.

Pendant qu'il célèbre, il met sa sainteté, son Amour, sa lumière et sa grâce à la disposition de la créature et lui donne le droit à sa céleste Patrie. Ainsi, même pendant qu'elle est encore sur la terre, elle est en possession de la céleste Patrie et peut dire : « Ce qui se fait au Ciel, je le fais sur la terre ; le Ciel se réjouit et est heureux ; je fais de nouvelles conquêtes qui servent à apporter de nouvelles joies au Ciel »

Par conséquent, dis à tous qu'il n'y a rien de plus grand, de prodige plus frappant que de vivre dans la Divine Volonté. Nous nous mettons à la disposition de Dieu et Il se met à notre disposition jusqu'à nous laisser former autant d'hosties que nous faisons d'actes dans sa sainte Volonté.

Les mers de la Divine Volonté ne sont pas encore connues des créatures. Si elles les connaissaient, elles se précipiteraient en elles pour y vivre la vie éternelle. Donc, nous prions et nous attendons, Jésus a les siècles à sa disposition ; ce qu'il ne fait pas aujourd'hui, il le fera demain, vu qu'aujourd'hui les esprits sont aveuglés. Demain, il trouvera des yeux qui pourront supporter la lumière de la Divine Volonté et il fera alors ce qu'il n'a pas pu faire aujourd'hui.

Te donnant l'au revoir, je te laisse immergé dans l'immense mer de la Divine Volonté,

La Petite Fille de la Divine Volonté

ooooo ooooo ooooo